

Djarkpanga

L'homicide qui relance la question de l'enquête de moralité **P4**



Crise énergétique

Le Ghana menacé par une dette de 1,7 milliards USD **P4**

Politique



Deux opposants, un même combat et des querelles **P3**

WARAA

Les Vainqueurs

Hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses 22 MAI 2025 N° 516 - Prix 250 F CFA

Electricité



Les raisons d'une hausse tarifaire soudaine **P3**



Mégas Kozoooh

Pour en faire plus et avoir la possibilité de gagner 200% de bonus et des smartphones

yas.tg

#Alèz



600F

700Mo

2 jours

***909*216#**

L'actualité continue sur le www.waraa.tg

Fonction publique

La masse salariale a connu une hausse de 4,13% en 2024

La fonction publique togolaise a coûté un peu plus cher à l'État en 2024. Avec une masse salariale estimée à 314 milliards de francs CFA, en légère hausse de 4,13 % par rapport à 2023, le gouvernement confirme son engagement à valoriser le capital humain et à améliorer les conditions de vie de ses agents.

Selon les données officielles du ministère de l'Économie et des Finances, cette enveloppe représente 98 % des prévisions initiales (321 milliards de francs CFA). Elle couvre l'ensemble des dépenses liées au personnel : salaires, primes, indemnités, cotisations sociales et autres prestations. Autant d'éléments qui participent à l'amélioration du quotidien des agents publics.

Derrière cette hausse de 12 milliards de francs, ce sont sur-



tout les effectifs de l'administration qui évoluent. En l'espace d'un an, le nombre d'agents est passé de 65 000 à 70 984. Cette augmentation s'explique par les recrutements réalisés dans les secteurs jugés prioritaires, notamment la santé et l'éducation, où les besoins restent élevés.

Le Togo poursuit ainsi sa stratégie de renforcement de l'offre de services sociaux de base. Dans les centres de santé comme dans les salles de classe, de nouveaux visages ont fait leur apparition, traduisant

la volonté des autorités d'être au plus près des besoins des populations.

Le secteur de la santé incarne l'ambition sociale du gouvernement. Entre 2019 et 2023, 4 143 agents ont été recrutés sur un objectif de 4 848, soit un taux de réalisation de 86 %. Une avancée quand on la compare aux 5 000 agents recrutés en 10 ans, entre 2008 et 2018.

La transformation s'est accélérée entre 2021 et 2024, période durant laquelle 13 000 professionnels de santé ont été engagés.

Plus de la moitié (54,74 %) sont devenus fonctionnaires. Cette évolution structurelle permet de renforcer l'accès aux soins, surtout dans les zones où les besoins étaient jusqu'à insuffisamment couverts.

L'année 2025 s'annonce dans la continuité, avec une enveloppe salariale projetée à 355 milliards de francs CFA, soit une hausse d'environ 10 %. Ce montant représentera près de 14 % du budget général de l'État, fixé à 2 397 milliards de francs.

D'ores et déjà, 3 000 nouveaux agents ont rejoint la fonction publique le 31 mars 2024. Une fois les 1 309 départs à la retraite pris en compte, l'effectif total de la fonction publique devrait normalement être réduit d'ici fin décembre. Mais, selon les prévisions du ministère en charge du

service public, 14 120 recrutements sont programmés cette année, toutes catégories confondues.

Améliorer les salaires, renforcer les effectifs, mieux répartir les ressources humaines sur le territoire : autant d'actions qui participent à valoriser les femmes et les hommes au service de l'État. Par ailleurs, en recrutant davantage et en assurant une meilleure rémunération, l'État cherche à créer un environnement de travail plus stable, capable d'attirer et de fidéliser les talents. Ce choix de valoriser le capital humain participe également à l'amélioration des conditions de vie des agents. Il témoigne d'un effort de reconnaissance envers celles et ceux qui portent au quotidien les missions de service public.

La Rédaction

Siège : Derrière EPP Kélégougan
Tél : 90-02-52-45
E-mail : micheltchadja@yahoo.fr
c/s Casier N° 087. 13 BP152
LOME-TOGO

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Michel Yao TCHADJA
(alias Ezi Akoma)

Cel : 90-02-52-45 / 22-32-92-57

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Pamphile S. NUMENYA

REDACTION

Ezi Akoma
Razak
Tchaa
Jack Nukunu

INFOGRAPHISTE

Pamphile S. NUMENYA

IMPRIMERIE

YANIDEL GROUPE

Tirage : 3.000 Exemplaires

Récépissé N° 0471/29/05/13/HAAC

Annonces et pubs
appelez le 90-02-52-45

Retrouvez
votre Journal
WARAA
Les Vainqueurs
chaque jeudi
dans les kiosques

Numéros Utiles

CHU Tokoin :	22-21-25-01
CHU Campus :	22-25-77-68
	22-25-47-39
	22-25-78-08
Commissariat Central :	22-21-28-71
Sûreté Nationale :	22-22-21-21
Pompiers :	118 ou 22-21-67-06
Gendarmerie (Secours et assistance)	172 ou 22-22-21-39
Police secours	117

Politique

Deux opposants, un même combat et des querelles

L'Alliance nationale pour le changement (ANC) a tenu son 31^e congrès ordinaire le weekend dernier à Lomé. Face à ses militants et aux cadres de son parti, Jean Pierre Fabre, le N°1 du parti a livré un discours accusateur, ciblant d'abord les partis de l'opposition.

« Chers camarades, le système RPT-UNIR pros-



père sur nos querelles », a-t-il déploré tout en appelant ses pairs de l'opposition à mettre fin aux divisions et aux rivalités

internes qui affaiblissent le front commun contre le régime en place. « Nous devons œuvrer à fédérer

l'opposition sérieuse et responsable ainsi que la société civile pour préparer l'alternative crédible que le Togo attend depuis des décennies », a-t-il ajouté.

Suite à cette sortie la réaction de Nathaniel Olympio ne s'est de fait attendre. Il accuse ouvertement Fabre d'être l'instigateur de la division de

l'opposition. « Jean-Pierre Fabre, qui a longtemps combattu le régime, est devenu un obstacle à la lutte à cause de l'incohérence de ses choix et la poursuite d'intérêts partisans au détriment de l'intérêt général », a-t-il déclaré. Allons nous assister à un jeu de ping-pong de ces leaders politiques ? Nous y reviendrons.

Jack NUKUNU

Electricité

Les raisons d'une hausse tarifaire soudaine

Le ministère des mines et des ressources énergétiques a annoncé depuis le 15 mai une hausse des tarifs de l'électricité. Selon le ministère, le coût moyen de production d'énergie électrique a atteint 145 F par kWh en 2024. Cette énergie produite est revendue aux consommateurs au tarif moyen de 102 F par kWh depuis 2011, créant des déficits dans les comptes de la Compagnie Energie Électrique du Togo (CEET).

A entendre le ministère, les déficits enregistrés ont été régulièrement absorbés par les appuis multifor-

mes de l'Etat. Par exemple, de 2020 à 2025, pour maintenir la continuité de service, l'Etat a mobilisé plus de 56 milliards de FCFA pour l'approvisionnement en combustible et le règlement partiel des dettes d'importation d'énergie. La puissance publique a encore récemment apporté sa garantie facilitant l'obtention de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD) d'une ligne de crédit de 40 milliards FCFA en faveur de la CEET pour apurer ses dettes auprès des fournisseurs d'énergie. Il devient donc nécessaire et urgent de prendre des mesures appropriées pour préserver la viabilité financière de la



CEET.

Selon ce département ministériel, l'ajustement des tarifs fait partie intégrante des mesures de redressement et sera complété par d'autres mesures qui visent à optimiser le système d'approvisionnement et de distribution de l'énergie. Il s'agit de : l'amélioration de la gouvernance de la CEET ; la réduction des pertes commer-

ciales et le renforcement de la lutte contre la fraude ; la réduction des pertes techniques sur le réseau. On note également l'amélioration du recouvrement des impayés ; l'amélioration de la qualité de service clientèle avec la digitalisation des services et processus ; et la négociation de meilleures conditions d'approvisionnement.

L'ajustement des tarifs est modéré, avec un taux moyen de 12,5 %. Il tient compte du niveau de consommation et de la capacité contributive de chaque catégorie d'utilisateurs. Il y a également des efforts collectifs pour protéger les plus fragiles. Dans ce sens, plus de 1 500 000 consommateurs à faible revenu bénéficient depuis décembre 2024 d'une baisse de 30 % sur leur tarif. Cette mesure est maintenue après l'ajustement.

Les consommateurs aux revenus moyens verront pour leur part un ajustement contenu. Les gros consommateurs vont aussi contribuer

Suite à la p 45 3

Crise énergétique**Le Ghana menacé par une dette de 1,7 milliards USD**

Une crise énergétique secoue actuellement le Ghana. Elle est accentuée par une dette massive envers les producteurs d'électricité et un manque critique de carburant pour alimenter les centrales thermiques. Selon les récentes déclarations du ministre de l'Énergie et de la Transition verte, John Jinapor, le

pays dispose actuellement de réserves de carburant équivalentes à seulement 2,6 jours de consommation, une situation jugée critique par l'autorité ministérielle.

La dette du Ghana envers les producteurs indépendants d'électricité (IPP) est estimée à 1,7 milliard de dollars. A cette dette s'ajoute un

besoin urgent de 1,1 milliard de dollars pour financer l'achat de carburant. Essentiel au fonctionnement des centrales thermiques, ce carburant n'est pas pris en compte dans la grille tarifaire actuelle, forçant l'État à en assumer seul le coût. À cela s'ajoutent des arrières de paiement, notamment envers la société turque Karpower, qui me-

nace de suspendre ses activités si les plus de 400 millions de dollars qui lui sont dus ne sont pas réglés.

Au-delà des tensions immédiates, le Ghana est confronté à des failles structurelles qui fragilisent durablement son secteur énergétique. La Compagnie d'électricité du Ghana (ECG) enregistre un déficit de recouvrement mensuel de plus de 150 millions de dollars, en raison notamment d'une faible capacité à recouvrer les paiements et des impayés persistants de la part de grandes entreprises et d'institutions publiques. Certaines entités étatiques, y compris dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la sécurité, n'intègrent pas suffisamment leurs besoins énergétiques dans leurs budgets, aggravant les tensions financières. Face à cette urgence, le ministre appelle à des réformes profondes, notamment à une plus grande implication du secteur privé dans la ges-

tion d'éléments clés du système électrique. L'objectif est d'améliorer l'efficacité du recouvrement et renforcer la durabilité du secteur. Des discussions sont également en cours avec le Conseil des ministres pour étudier des mécanismes de financement alternatifs.

En attendant ces réformes le gouvernement ghanéen prend des dispositions pour éviter le pire. En effet, le ministre Jinapor a confirmé devant la commission parlementaire de l'Énergie que des mesures d'urgence ont été prises. Il s'agit notamment de l'achat de 450 000 barils de carburant. Une initiative rendue possible grâce à la collaboration du ministère des Finances, bien que ce dernier soit également confronté à de fortes contraintes budgétaires. "Il ne faut pas paniquer. Tout ira bien", a rassuré le ministre, tout en reconnaissant que la situation reste tendue.

Djarkpanga**L'homicide qui relance la question de l'enquête de moralité**

Une commerçante a été sèchement abattue mardi 13 mai 2025, aux environs de 13 heures, à Djarkpanga, chef-lieu de la préfecture de Mò. Ce crime odieux est malheureusement perpétré par des hommes qui ont pour mission la protection des personnes et des biens. Il s'agit des nommés A. Abdou-Sharif et A. K. Ernest, tous deux policiers. en quête d'une vie facile.

Retour sur les faits

Selon le com-



muniqué de presse pondue par la Gendarmerie nationale, les deux individus se sont introduits ce jour-là, au domicile d'une commerçante, revendeuse de produits de première nécessité. Ils l'ont violemment agressée à l'aide d'un pilon lui appartenant. La victime ayant

reçu le coup fatal à la nuque, est morte sur le champ. Pendant qu'ils se trouvaient encore sur les lieux, un jeune du village est arrivé chez la dame pour acheter une cigarette. Sentant qu'il les avait reconnus, les deux hommes lui ont dit que la dame

Suite à la p 6

Lutte contre le paludisme

La distribution gratuite des moustiquaires sauve des vies

Face à un fléau sanitaire qui menace des vies et freine le développement, le Togo poursuit sa lutte déterminée contre le paludisme, en multipliant les campagnes de prévention et de protection des populations. Parmi les outils les plus efficaces déployés sur le territoire, la distribution gratuite de moustiquaires.

Il est question d'un geste à fort impact social. Chaque moustiquaire remise à une famille est bien plus qu'un simple tissu imprégné.

Elle représente une barrière précieuse contre la maladie. La nuit, alors que les moustiques prolifèrent dans les zones humides et chaudes, ces dispositifs offrent aux ménages une protection efficace, réduisant significativement le risque de piqûres infectieuses.

Le principe est aussi pragmatique qu'essentiel. En empêchant les moustiques vecteurs du parasite de sévir au sein des habitations, ces moustiquaires contribuent directement à la baisse du nombre de cas et de décès liés au paludisme.

Depuis plusieurs années, les autorités sanitaires, en partenariat avec

des organisations internationales, entreprennent des campagnes de distribution à grande échelle. Les opérations sont méticuleusement planifiées, afin d'atteindre chaque foyer, du Grand Lomé aux villages les plus enclavés des Savanes, en passant par les régions de la Kara, des Plateaux, de la Centrale et de la Maritime.

Ces campagnes ne se limitent pas à la simple remise des moustiquaires. Elles s'accompagnent de séances de sensibilisation sur leur usage correct et leur entretien, afin de garantir leur efficacité durablement.

Les autorités sanitaires indiquent que le nombre de moustiquaires imprégnées d'insecticide distribuées en 2024 a couvert beaucoup de foyers, les sauvant ainsi du pire.

Dans le Grand Lomé, par exemple, 119 259 moustiquaires ont été données par les agents choisis pour mener à bien l'opération. Dans la région maritime, le nombre est de 84 712.

En tout, dans la région des Plateaux, ce sont 117 770 moustiquaires qui ont été remises aux



populations pour se protéger des moustiques et donc de la maladie. Dans la région centrale, 61 437 moustiquaires ont été livrées aux ménages.

Les régions de la Kara et des Savanes s'en sortent respec-

tivement avec 78 450 et 86 676 moustiquaires. Le nombre total de moustiquaires distribuées dans toutes les régions est alors de 548 304, un chiffre qui illustre bien l'engagement des pouvoirs

publics à barrer la voie au paludisme, considéré comme l'une des maladies les plus mortelles au monde.

Grâce à ces efforts soutenus, le Togo enregistre une diminution progressive de l'incidence du paludisme, traduisant l'efficacité de cette politique préventive. Les indicateurs de mortalité, eux aussi, amorcent une baisse significative, en particulier chez les enfants et les femmes enceintes, cibles prioritaires de ces actions.

Waraa

Electricité

Les raisons d'une hausse tarifaire soudaine

dans un souci de préserver leur compétitivité. Les bénéfices attendus des mesures prises pour la relance de la CEET sont la réduction drastique des délestages ; la continuité et stabilité dans la fourniture de l'électricité de qualité ; la maintenance des infrastructures et réparation rapide des pannes. L'accélération et intensification des travaux d'extension et d'électrification dans les zones urbaines et ru-

rales ; l'augmentation de la part de l'électricité produite localement ; la fiabilisation du service public sont aussi des bénéfices attendus.

Même si le gouvernement promet maintenir la mesure d'accompagnement des ménages à faible revenu, la croix à porter par les populations reste une réalité. En effet, se sont les populations à la base qui vont supporter les charges des 12,5%

d'ajustement. Les gros consommateurs et généralement les entreprises vont simplement majorer le coût des différents produits de base pour supporter le coût de la production lié à la facture d'électricité. A l'heure où les salaires sont statiques et les denrées alimentaires de plus en plus coûteux. La hausse inattendue des tarifs de l'électricité vient davantage compliquer le quotidien des populations.

La Rédaction

Djarkpanga

L'homicide qui relance la question de l'enquête de moralité

Suite de la p 4

n'était pas là, puis ont rapidement quitté les lieux.

Plus tard, les habitants du village ont découvert le corps sans vie de la victime. Des témoignages ont permis d'identifier deux suspects, fortement soupçonnés d'être des agents de la police nationale. Grâce à ces signalements, la Gendarmerie nationale a pu retrouver et arrêter les deux hommes le jeudi 15 mai 2025

vers 20 heures. Lors de leur interrogatoire, ils ont reconnu avoir commis le crime. Ils ont expliqué être venus une première fois la veille du drame, mais avaient renoncé en raison de la présence du mari de la dame. Décidés à commettre leur forfait, ils sont revenus le jour suivant.

Pour distraire la dame, A. Abdou Sharif lui a demandé le prix des pilons qui se trou-

vaient sur place. La dame lui a répondu qu'ils n'étaient pas à vendre. Pendant qu'elle avait le dos tourné, il a saisi un des pilons et lui a porté un violent coup à la nuque, ce qui l'a tuée sur le coup. Pendant ce temps, son complice A. K. Ernest fouillait la maison pour prendre tout l'argent qu'il pouvait trouver. Ensuite, ils ont pris la fuite en direction de Lomé.

Le motif du

crime

Les deux policiers véreux ont affirmé avoir agi dans le but d'obtenir une somme d'argent nécessaire à leur projet de fuite ou de désertion. Ils avaient ciblé cette dame après avoir constaté à plusieurs reprises qu'elle conservait de l'argent visible dans sa boutique.

Actuellement, ils ont été placés en garde à vue et une

enquête judiciaire est en cours pour situer toutes les responsabilités. La Gendarmerie nationale pour sa part, condamne cet acte et présente ses condoléances à la famille éplorée.

Une chose est sûre, cet évènement malheureux relance une fois encore, la question de l'enquête de moralité autour des nouvelles recrues qui doit être renforcée.

WARAA

LES N° VERTS DE L'OTR

POUR SIGNALER TOUT FAIT SUSPECT VEUILLEZ COMPOSER

N° VERT 8280

Anticorruption

POUR TOUT RENSEIGNEMENT INFORMATION OU CONSEIL VEUILLEZ COMPOSER LE

N° VERT 8201

Renseignements

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

FEDERER POUR BATIR
www.ctr.tg

PHARMACIES DE GARDE
Du 19 Mai 2025 au 26 Mai 2025

PHARMACIE AKOFA	70 49 96 28	Av. Mamou N'Danida Amoutivé
PHARMACIE HANOUKOPÉ	70 49 96 63	Avenue de la Nouvelle Marche Immeuble Radio
PHARMACIE BON PASTEUR	91 43 44 84	44 Av. de la libération en face de Brother Home
PHARMACIE BON SAMARITAIN	91 34 41 94	BE PÂDE SOUZA / Hôpital de BE
PHARMACIE PORT	70 41 54 53	Face Hôtel Sarakawa
PHARMACIE ADJOLLO	70 49 95 00	1319, Rue de la Charité roche du CMS de Nyekonakpoe
PHARMACIE DE LA MAIRIE	91 03 21 21	39 Avenue Nicolas Grunitzky / Nyekonakpoe
PHARMACIE HOPITAL	79 68 08 08	Face Hôpital CHU-Tokoin
PHARMACIE AMITIE	70 26 62 57	72 Av. des Hydrocarbures SOTED
PHARMACIE ST KISTO	96 80 09 64	Bd. de la Kara rés du Bar TAMTAM
PHARMACIE THERYANALE	70 44 81 77	Petit contournement, à 500 m de la Foire internationale Togo 2000
PHARMACIE ST PAUL	92 38 30 50	Bd. Jean Paul 11
PHARMACIE LE JOURDAIN	22 61 58 14	Boulevard Léo old Sédar SENGHOR, face au CEG Tokoin Wuli
PHARMACIE HEDZANAME	96 80 09 27	Avenue du Grand Séminaire non loin de la banque
PHARMACIE KOLESSAN	96 80 10 01	En face du stade de Kégué
PHARMACIE JAMISHAK	92 24 42 70	Rue Tchamba 954, à 50 m de la base de Sator 01 BP
: 1391 Hountigomé Lomé - Togo		
PHARMACIE L'UNION	96 32 97 26	Bd Malékassa face crèmerie BAMUDAS - BEK POTIA
PHARMACIE LE PROGRES	70 46 88 55	Grd contournement, face EPFL Universelle, non loin
de la Gendarmerie d'AHADZI-Kpota		
PHARMACIE LA RUCHE	91 54 16 16	Atiéguou derrière la clôture de l'aéroport voie menant au Grand Contournement, non loin de l'école les Savoirs
PHARMACIE ADIDOGOME	91 05 78 21	Face au camp 2ème RI d'Adidogomé
PHARMACIE SIOLE	90 80 26 39	Carrefour Afiabo Apédoké Abgangomé
PHARMACIE ACTUELLE	90 61 48 44	Rue de Ségbo quartier Sagbaob - Adidogomé
PHARMACIE SÈGÈ	92 59 49 35	A côté de l'EPFL Ségbo
PHARMACIE WASTINE	92 61 17 00	Adidogomé logté, à 400 m du carrefour sur la route menant au quartier Lankoum
PHARMACIE DJIDJOLE	93 93 99 27	DJIDJOLE
PHARMACIE ST JOSEPH	96 80 09 65	Bretelle BE KLIKAME
PHARMACIE VIGUEUR	70 44 81 96	Rue 267 AGBALEPEDOGAN Kilimandjaro
PHARMACIE MILLENAIRE	70 21 31 97	Face réserve de la gendarmerie d'Agbo-Nyivé, sur la route de 50m à 300m du côté Nord
PHARMACIE DIEUDONNE	70 44 84 59	AGOE-TELESSOU NON LOIN DE LA STATION CAP
PHARMACIE OSSAN	70 40 44 25	Carrefour AVEDEI face Ets LALIMOUSINE
PHARMACIE APOLLON	93 50 42 55	Avédi, Face complexe scolaire M'akafu - Non loin
du carrefour des Irondelles		
PHARMACIE YESHUA	98 77 21 53	AGOE Vakpositto vers l'Ecole NDE, entre le CMS Mur et le CMS M'aranatha
PHARMACIE CLEMENCE	70 19 35 35	Re de la Cour d'Appel, entre l'Agence CEET Agpé et l'Ecole privée La Source
PHARMACIE ST MICHEL	70 43 30 43	Stuée à Agbo-Nyivé entre la Brasserie BB et l'espace Télécom
PHARMACIE TCHÉPSON	70 42 94 41	Face Terminal du Sahel Togblékopé
PHARMACIE LIDDY	70 90 19 60	AGOE-DIKAME, Bernard Copé après la station CAP
en face du Camp de tir		
PHARMACIE ASSURANCE	93 08 76 76	Adéképé, National NO 1, non loin du marché
PHARMACIE KOBOYO	93 70 48 12	DAVIE, rte de la Nationale No 1 avant le payage de Davié
Davié en face de la Station Sanel		
PHARMACIE ESPACE VIE	99 85 89 07	AGOE Logpô non loin de place de Loisir BKS 2
PHARMACIE LA BARAKA	90 17 49 28	Agpé LOGOPE, non loin de l'ECOLE LA BRUYERE
A PROXIMITÉ DU CAMP GP		
PHARMACIE EXCELLENCE	93 27 95 54	AGOE Démakpô Voie CEDEAO
PHARMACIE VITAS	22 26 63 43	Stuée à Agpé Assiyéyé du côté ouest
PHARMACIE SANGUERA	70 42 80 80	Près du lycée Sanguera
PHARMACIE LA SHEKINAH	93 33 92 05	AGOE-NYIVÉ A l'omé carrefour Amadenta
PHARMACIE NELLYS	92 01 11 00	Klémé Agokpanou, non loin du chateau d'eau, sur la voie de Ségbo à Sanguera
PHARMACIE SAGBIBA	91 83 87 83	AGOE-Nanegbo à côté de la station T-Oil
PHARMACIE A DIEU LA GLOIRE	93 26 36 00	Marché de Lé Bassito, à côté de la Poste, sur le d contournement
PHARMACIE MAWUNYO	70 42 34 64	AGOE-So bossito, route de Mission TOVE en face de la station OANDO
PHARMACIE PRINCPALE	90 82 67 67	Rte d'Aného Kpogan You Kpé
PHARMACIE LE DESTIN	70 41 15 41	A côté de l'Agence ECOBANK de Baguida
PHARMACIE LA PATIENCE	70 05 23 39	DJAGBLE, A 300 mètres du CMS Akiakléfé
PHARMACIE SIKA	92 62 06 51	DJAGBLE, H teatro à 200m du complexe scolaire la Perseverance rte Akakope-Gbarakpoe

SAVOIR NEWS

La Première Agence de Presse Privée au Togo

www.savoirnews.net

L'INFO en continu 24H/24

Tél (228) 90 04 19 64 / 91 45 34 50 / 99 35 29 23

E-mails : savoir.news@yahoo.fr / info@savoirnews.net



Soyez **vigilants**, ne vous faites pas avoir !

Pour toutes les ventes aux enchères en cours à l'OTR, **il est interdit :**



- de s'inscrire via **whatsApp**,
- de payer de frais via **mobile money (Yas ou Moov money)**



8201

POUR TOUTES
INFORMATIONS

Office Togolais des Recettes - OTR

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Citoyens togolais,

Conducteurs de poids lourds,
Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous
avons le devoir de protéger.

Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.
Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la
route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin
; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

**Ensemble, combattons le phénomène de la
surcharge sur nos routes.**

**Message de la Société Autonome de Financement
de l'Entretien Routier (SAFER)**

yas

Mégas Kozoooh

Pour en faire plus et avoir
la possibilité de gagner 200%
de bonus et des smartphones



yas.tg

#Alèz

600F

700Mo

3 jours

***909*216#**